

SYLVESTRE, Paul-François, *Les communautés religieuses en Ontario français. Sur les traces de Joseph Le Caron*. Montréal, Éditions Bellarmin, 1984. 142 p. 10,00 \$.

Guy Laperrière

Volume 40, numéro 2, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304461ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304461ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laperrière, G. (1986). Compte rendu de [SYLVESTRE, Paul-François, *Les communautés religieuses en Ontario français. Sur les traces de Joseph Le Caron*. Montréal, Éditions Bellarmin, 1984. 142 p. 10,00 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 40(2), 303–303. <https://doi.org/10.7202/304461ar>

SYLVESTRE, Paul-François, *Les communautés religieuses en Ontario français. Sur les traces de Joseph Le Caron*. Montréal, Éditions Bellarmin, 1984. 142 p. 10,00\$

Cet ouvrage est avant tout un répertoire des 47 congrégations religieuses de vie active — 26 de femmes et 21 d'hommes — qui ont oeuvré en Ontario français. Écrit par un polygraphe, publiciste et animateur culturel des Franco-Ontariens, il a pour but «de décrire le rôle joué par les congrégations religieuses en Ontario français» (p. 7). Les divers instituts ont envoyé les renseignements que l'A. a compilés. Pour chaque groupe, on trouve des éléments sur la fondation, l'arrivée en Ontario, les oeuvres, avec dates d'ouverture et de fermeture des maisons. Ce tableau est précédé d'une présentation d'une vingtaine de pages qui retrace les principaux secteurs d'activité: missions, colonisation, éducation, soins de santé, paroisses, service du clergé, nouvelles orientations. Le livre est bien écrit et agréablement illustré.

Quelques regrets et quelques souhaits... On regrette que les communautés contemplatives aient été laissées de côté: leur action dans le milieu n'est pas moins réelle que celle des autres communautés. On n'a pas utilisé *Le Canada ecclésiastique*, source très utile qui comporte toute une section sur «Les communautés religieuses au Canada». Enfin et surtout, une approche socio-religieuse aurait permis d'arriver à une analyse beaucoup plus raffinée. Mais il ne faut pas demander à ce petit livre plus qu'il ne veut offrir: une aimable compilation agréablement présentée.

Département d'histoire
Université de Sherbrooke

GUY LAPERRIERE